



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1078 - 16 janvier 2015

PROJET CASDAR SYSPID

La protection intégrée peut réduire l'impact des maladies telluriques

La maîtrise des maladies telluriques est cruciale pour les agriculteurs car les pathogènes concernés persistent longtemps dans le sol, s'attaquent à plusieurs cultures et sont capables de se maintenir sur leurs résidus. Un réseau de partenaires regroupant chercheurs, expérimentateurs, agents de développement s'est constitué. Leur travail a permis d'acquérir les données nécessaires pour le raisonnement de la protection intégrée à l'échelle du système de culture.

testées (voir ci-dessous). L'épidémie se passe en trois temps : 1) l'incidence des chancres précoces sur tiges et stolons avant la levée des plantes reste élevée tout au long de la période de végétation, 2) des altérations liées apparaissent sur les tubercules dès la tubérisation, 3) des sclérotés sur tubercules se forment en fin de végétation. Après défanage, l'incidence et la gravité des sclérotés sur tubercules évoluent très rapidement. En effet, plus le délai défanage-récolte est allongé, plus les tubercules sont gravement atteints.

Etudes des processus épidémiologiques
Durant les trois années du projet, un essai a été mis en place sur une parcelle expérimentale du domaine de l'Inra Le Rheu pour comprendre le développement épidémique du rhizoctone de la pomme de terre. Les cinétiques de développement des symptômes sur les différents organes de la plante sont similaires pour les trois années d'essais et pour les deux variétés

Un essai complémentaire réalisé en 2012 a montré l'importance de la densité d'inoculum du sol sur l'expression et l'intensité des symptômes. Des essais en conditions contrôlées ont permis de mieux préciser les sources d'inoculum et leur importance, l'effet de la température et de l'âge de la plante sur l'infection et de comprendre les modes de transmission et de dissémination du rhizoctone.

À DÉCOUVRIR

Projet Casdar SysPID 2

La protection intégrée peut réduire l'impact des maladies telluriques

Commerce extérieur 3

Ventes en baisse vers l'Espagne et le Portugal

Marchés 4

Sur les mêmes bases

DOSSIER DU MOIS

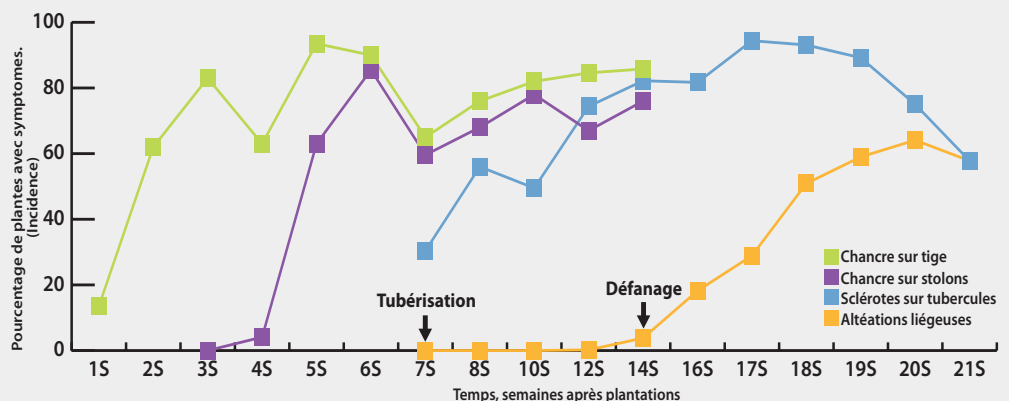


Retour sur l'Assemblée générale 2014

L'Assemblée générale du CNIPT a eu lieu le 11 décembre 2014 à Paris. Retrouvez l'essentiel des éléments de la journée sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine. Rendez-vous le 30 janvier.

Développement des symptômes provoqués par *R. solani* AG3



Un réseau de partenaires

Remerciements aux personnes et partenaires impliqués dans la mise en place et le suivi des travaux et aux auteurs de l'article "Réduire l'impact des maladies telluriques dans les systèmes de cultures par une protection intégrée et durable des grandes cultures" paru dans la revue *Innovations Agronomiques* en 2014: D. Gaucher (Arvalis), A. Champeil (ITB), Y. Le Hingrat (FN3PT/EPR), M. Leclerc et B. Mille (Inra UMR Igepp), S. Garson (Gitep), C. Porteneuve (CTIFL), J.-M. Lhote (Acpel), D. Ruer (Coopérative agricole de Noirmoutier), V. Patoux (Chambred'agriculture du Calvados), C. Chatot (Germicopa), K. Bouchek-Mechiche (Gnis/Inra Igepp). Le projet SysPID a bénéficié du concours financier du ministère de l'Agriculture via le compte d'affectation spécial "Développement agricole et rural" (Casdar) dans le cadre de l'appel à projets Innovation et Partenariat 2009.

Mise en œuvre de nouvelles techniques de lutte en interculture

La biofumigation est une technique à efficacité modérée dont les résultats sont fonction de la densité d'inoculum du sol et des conditions pédoclimatiques. Son association avec d'autres techniques de lutte nécessitait d'être testée.

En combinaison avec un autre facteur de l'itinéraire technique, l'efficacité d'une culture intermédiaire devient souvent très minoritaire. C'est le cas, avec des variétés de résistances différentes, et/ou avec des traitements fongicides appliqués sur le plant ou dans le sol. Un essai mené par Bretagne Plants en sol contaminé a montré un léger effet du radis en interculture sur la contamination des tubercules et tiges par le rhizoctone brun. Un effet plus marqué est obtenu par des traitements de plants (40 % d'efficacité) et surtout du traitement du sol (75 % d'efficacité). En Val-de-Loire, un essai mené par Arvalis a montré un effet plus important de la tolérance variétale au rhizoctone et aux gales communes que celui de l'implantation d'une interculture avant pomme de terre.

De nouveaux systèmes de culture pour limiter la pression maladie

Des groupes d'experts des différentes cultures se sont réunis afin de synthétiser les expertises techniques et scientifiques disponibles. Seules les pratiques les plus efficaces sont listées ici. Leur hiérarchisation prend en compte leur efficacité, leurs incidences sur le cycle épidémiologique du champignon (conservation, survie, croissance, vitesse d'infection...), les précautions prophylactiques et la facilité de mise en œuvre: Comment choisir sa parcelle? Faut-il nettoyer le matériel agricole? Comment alterner les cultures en rotation? Quelle gestion des résidus de culture par le travail du sol? Quelle gestion de l'irrigation? Comment choisir et quelle gestion des cultures intermédiaires dans la rotation? Quel compost peut-on apporter? Quel choix variétal pour limiter les dégâts, en limitant le développement des attaques? D'autres éléments de réflexion à l'échelle de l'itinéraire technique d'une culture (date de semis, fertilisation, protection chimique...)?

Afin d'explicitier ces règles de décision, et leurs mises en œuvre, elles ont été appliquées à trois systèmes de cultures. Les résultats sont publiés dans [une brochure disponible](#) sur les sites des partenaires.

Test au champ d'itinéraires techniques innovants

Seul le système de production de pommes de terre primeurs soumis à la forte pression du rhizoctone brun (île de Ré) et conduit traditionnellement en monoculture a permis de tester et d'évaluer les itinéraires techniques. L'objectif consiste à expérimenter différents itinéraires en combinant sur quelques années des pratiques complémentaires (biodésinfection, rotations, solarisation). Les différentes modalités testées étaient: la monoculture de pomme de terre, l'insertion d'une culture intermédiaire assainissante dans la monoculture, l'insertion d'une solarisation du sol et d'une interculture assainissante dans la monoculture, l'insertion d'une rotation avec de l'orge et d'une interculture assainissante. L'impact des différentes pratiques culturales sur les niveaux d'attaques de rhizoctone brun et sur les rendements a été évalué sur les cultures de pommes de terre primeurs des printemps 2010, 2011, 2012 et 2013.

L'introduction de techniques améliorantes et leur combinaison dans un système de monoculture ont accru la qualité sanitaire des tubercules ainsi que les rendements. Cependant, l'intensité des effets de ces pratiques dépend de la réussite de leur mise en place, de la densité d'inoculum et des conditions pédoclimatiques.

Conclusions

Le projet SysPID a permis d'avancer sur les connaissances épidémiologiques de *R. solani* AG-3 et AG2-2 qui ont été utiles pour la mise en place des stratégies de protection intégrée dans les différents systèmes de culture étudiés. Les résultats de l'étude alliant expérimentation et modélisation confirment que la biofumigation ne permet qu'un contrôle partiel des épidémies. Il semble donc que les techniques de lutte contre les maladies telluriques basées sur des méthodes agronomiques présentent des niveaux d'efficacité faible à moyen, ce qui nécessiterait de les combiner et de les répéter sur de nombreuses années pour constater les effets. La durée du projet (trois ans) n'a pas permis de tester et d'évaluer les itinéraires techniques qui ont été conçus dans les systèmes de cultures étudiés. Ce travail doit se poursuivre dans le cadre d'expérimentations avant de les valider auprès des agriculteurs. ■

Denis Gaucher (Arvalis) et

Karima Bouchek-Mechiche (Gnis/Inra-IGEPP)






COMMERCE EXTÉRIEUR

Ventes en baisse à destination de l'Espagne et du Portugal

Les exportations françaises en pommes de terre de conservation marquent le pas en comparaison de la campagne 2011-2012. Avec 120 000 t exportées en novembre 2014, elles sont inférieures de 20 000 t à celles de novembre 2011, à un niveau déjà faible. Le retard accumulé pour les exportations françaises vers l'Espagne et le Portugal en sont

les principales causes. En cumul d'août à novembre 2014, 330 000 t de pommes de terre ont été exportées.

Le chiffre d'affaires de cette campagne suit parfaitement celui de la campagne 2011-2012. Avec 51 millions d'euros, il est inférieur de 50 % à celui de la campagne précédente pour la même période. **En savoir plus**   

Exportations des pommes de terre de conservation (en tonnes) d'août à septembre 2014

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Espagne	122 900	92 400	91 000	83 500
Italie	89 400	62 500	115 300	81 700
Portugal	27 700	26 100	23 800	12 500
Grèce	4 900	16 000	7 700	11 200
Allemagne	16 000	12 100	25 500	16 800
Grande-Bretagne	11 700	92 600	6 300	6 600
Belgique	42 200	87 100	63 600	55 000
Pays-Bas	12 400	12 700	9 600	16 200
Pays de l'Est*	5 300	4 200	32 500	20 100
Autres	11 900	14 500	25 000	27 100
Total	344 400	420 200	400 300	330 700
Total campagne	1 715 200	1 704 900	1 766 800	

*Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie et Slovénie.


Source: Douanes françaises

AGENDA

Le 28 janvier

Journée technique de la pomme de terre


Paris (XII^e)

www.arvalis-infos.fr 

Le 29 janvier

Réunion de la section pommes de terre de la FDSEA 59


Hazebrouck (Nord)

www.fdsea59.fr 

Du 4 au 6 février

Fruit Logistica

Berlin (Allemagne)


www.fruitlogistica.de 

Les 9 et 10 février

12^e Congrès de l'UNPT

S'adapter pour répondre à la demande


Saint-Quentin (Aisne)

producteursdepommesdeterre.org 

Le 11 février

Formation Arvalis-Maladies de la pomme de terre

Châlons-en-Champagne (Marne)

www.formations-arvalis.fr 

EN BREF...


Arvalis

Une journée consacrée à la technique à ne pas manquer

Le mercredi 28 janvier, Arvalis organise aux Salons de l'Aveyron à Paris sa journée annuelle de présentation des informations techniques et des principaux résultats de l'année 2014 sur la pomme de



terre. Ingénieurs et intervenants extérieurs animeront cette journée et seront présents pour répondre aux questions posées. Ces rencontres du début d'année permettront

de donner le fil conducteur des conseils à apporter aux producteurs et d'envisager les programmes expérimentaux de l'année 2015. Programme et inscription disponibles sur arvalis-infos.fr 

Italie et Espagne

Quelques signes positifs

En Espagne, les prix sont toujours très bas. Les volumes disponibles de pommes de terre tardives espagnoles sont toujours très importants sur les marchés de gros et de bonne qualité. Selon les opérateurs, les ventes en décembre ont été bonnes. En Italie, les opérateurs remarquent depuis début janvier une bonne demande de la part de la GMS. En revanche, les flux vers les autres réseaux de distribution (gros-sistes, marchés de gros) demeurent

stables alors que les prix sont revus à la baisse. L'offre française de la catégorie lavable peut afficher des problèmes de qualité (présence de taches sur la peau, de champignons et bactérioses).

Source : Ubifrance

Industrie

Augmentation des volumes transformés en France

Les usines françaises ont travaillé 465 000 t de pommes de terre entre le 1^{er} juillet et le 30 novembre 2014. Ce chiffre est en augmentation de 7-8 % en comparaison des deux campagnes précédentes (+ 32 000 t vs 2013 et + 35 000 t vs 2012). Les volumes contractés représentent 72 % des approvisionnements.

Source : GIPT

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - 13 janvier

Variétés de consommation courantes

Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	50-70 (=)
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	100-110 (↘)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	300-350 (↘)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	340-400 (↗)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	300-400 (=)

Marché français Bio-Stade expédition – 8 janvier

Chair ferme France biologique	600-1180 (=)
Chair normale France biologique	800-860 (=)

Export-Stade expédition - 12 janvier

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	50-130 (↗)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	40-140 (↗)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	50-70 (=)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	48

Rungis - 13 janvier

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	350-400 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	180-220 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	140-180 (=)

Industrie - 9 janvier

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm frittale	10-20
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + frittale	10-50

Les marchés sur les mêmes bases

Une reprise d'activité modérée à l'export suit la période des fêtes de fin d'année. Le marché reste engorgé par des lots de pommes de terre de qualité variable alors que les meilleurs lots sont recherchés. Mais les prix bas ne poussent pas les professionnels à les proposer à la vente. Dans le sud-ouest de l'Allemagne, une demande croissante pour les importations françaises a alourdi la situation pour les producteurs locaux. La France reste présente sur le marché des spécialités dans ce pays.

Les premières prévisions de surfaces emblavées en 2015 ont été publiées par le syndicat allemand des exploitants agricoles. Les surfaces emblavées devraient rester à peu près stables autour de 245 000 hectares. Les surfaces en pommes de terre féculières devraient diminuer. A l'inverse, l'AMI estime que les surfaces du pays devraient être moins importantes. Une réduction de 10 % des surfaces suffirait à satisfaire la demande allemande en pommes de terre.

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 9 janvier

Destination industrie frites: tout-venant, vrac, frittale, départ, 40 mm +	25-50 (=)
Export: tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	40-60 (=)
Calibre 0-40 mm (indicatif)	-

Belgique (Fiwap/PCA) - 13 janvier

Bintje tout venant 35 mm + frittale vrac	12,5-20 (=)
--	-------------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - 9 janvier

Prix moyen production	100,7
-----------------------	-------

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directeur de publication:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2€
Abonnement 1 an: 53€

Impression-Routage:
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	06/01/15	07/01/15	08/01/15	09/01/15	12/01/15
Avril 2015	43	45	45	49	46
Juin 2015	54	56	57	57	56
Novembre 2015	112	110	110	110	110